



# **Cœur Karaoké**

## **Création et mise en scène**

### **Elsa Chêne**

Texte de Victor Rachet

Au plateau  
2 comédiens  
1 compositeur de musique électronique

Théâtre  
Tout public  
Dès 13 ans

## Extraits du texte 1

2 – Doucement.

1 – Ça va pas/ qu'est-ce que tu fais ?

2 – Je voulais t'embrasser

1 – J'ai vu

2 – Désolée, apparemment tu n'as pas

1 – Non

2 – Tu n'as pas supporté, désolée

1 – Je sais même pas comment tu peux faire ça.

2 – J'en ai envie, ça me paraît normal, ça me paraît encore

1 – Pas moi

2 – T'es sûr ? Vraiment ?

1 – Je veux pas / de ça / comment tu peux faire / ça.

## Extrait du texte 2

2 – C'est quoi cette musique ?

1 – Rien

2 – Tu peux répondre si tu veux.

1 – Non c'est pas ça

2 – C'est quoi ?

1 – Quoi ?

2 – Cette musique.

1 – T'aimes bien ?

2 – C'est quoi ?

1 – Peu importe, c'est un réveil, je l'avais mis au cas où/

2 – Au cas où quoi ?

1 – Mais peu importe

2 – Tu dors à cette heure-là maintenant ?

1 – Non/ ça m'arrive de/ Rien.

2 – Tu dors l'après-midi ?

1 – Non.

2 – Pourquoi tu dors l'après-midi?



## Le spectacle en quelques mots

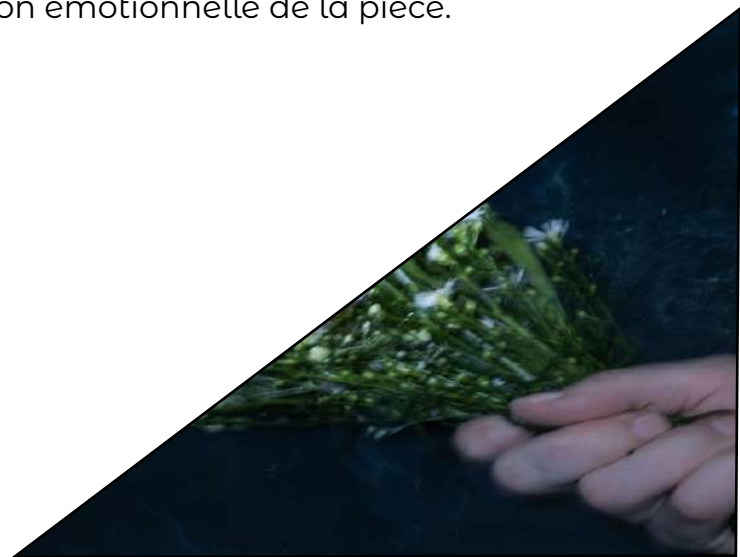
*Cœur Karaoké* est un spectacle sur les souvenirs qui hantent ceux et celles qui se sont aimé.e.s. Il questionne la place et le rôle de scénarios vécus ou imaginés dans la relation intime.

Sur le plateau, une actrice, un acteur et un musicien électronique sondent ce qu'on partage encore, ce qui nous reste de l'autre, ce qui perdure, une fois que tout est terminé. Dans cette expérience sensorielle et rythmique, les mots, les corps et les sons se répondent et souvent s'entrechoquent

*Cœur Karaoké* explore avec humour l'angoisse de se taire et l'absurdité du dialogue amoureux, en jouant de ses limites jusqu'à l'extrême. Ce qui se dit, au cœur de la crise amoureuse, est aussi important que ce qui cherche à se dire et n'arrive pas à s'exprimer. Les reprises, la recherche d'un mot, le silence qui s'installe : tout s'articule autour de l'indicible.

1 et 2 semblent en effet plein d'énergie, mais toujours à court de mots, en mal de nuances, comme s'ils n'avaient pas à leur disposition de quoi exprimer ce qui les traverse, les énerve et les ébranle. Comme s'ils étaient submergés par les émotions ou incapables de reconnaître qu'ils en sont traversés.

L'émotion ne s'installe pas dans la gravité d'une situation exposée, mais bien dans le décalage qui est mis entre l'intention et le résultat, dans le rire que provoque la maladresse et dans la tristesse que provoque le fait de ne plus pouvoir en rire à deux. Et c'est dans les silences que se déploie la tension émotionnelle de la pièce.





## Cœur Karaoké présenté par Elsa Chêne

Les souvenirs de moments partagés qui devraient nous unir ne sont-ils pas ce qui, précisément, nous empêche d'être ensemble ? Pourquoi, en présence de celui ou celle qu'on a intensément aimé, les souvenirs émergent et doublent le présent ? Comment un simple geste ou un mot de l'autre influence-t-il, à toute vitesse et en direct, ce que nous allons dire, ce que nous allons faire ? Peut-on «être ensemble», quand on ne se souvient pas des mêmes choses ?

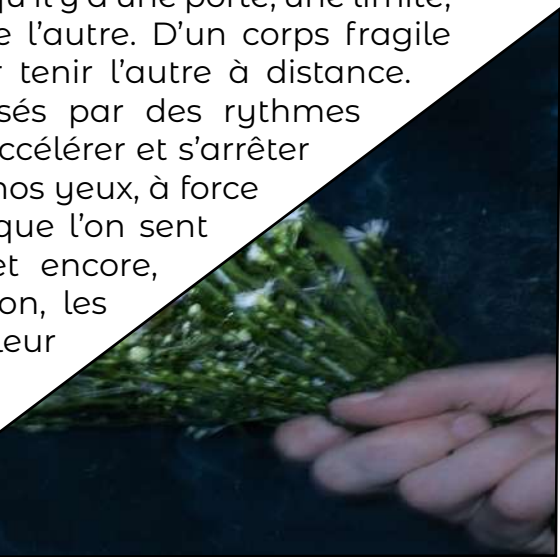
Dans la pièce *Cœur Karaoké*, un couple qui se délite se trouve d'un côté et de l'autre de la porte d'un appartement : elle veut rentrer et il refuse de lui ouvrir. En mettant les spectateur.rice.s face à cette situation simple, concrète et qui se répète, je désire les entraîner dans une expérience sensorielle. M'amuser de la part de fiction qui alimente toute relation amoureuse, en explorant le rôle que jouent le souvenir et l'imagination. Je veux laisser s'installer ces moments étranges où l'autre nous est simultanément familier et étranger, où le sol et les murs ne nous soutiennent plus, où nous perdons tous nos repères jusqu'à n'y comprendre plus rien. Saisir les secondes où le quotidien s'étrangéise, à l'image d'une perception déformée par la mémoire.

Et ce, en mettant au premier plan une écriture jubilatoire et le travail physique d'un duo de jeune acteur.rice.s : Carole Adolff et Sam Darmet. En s'attardant et en zoomant avec eux sur les gestes absurdes qui échappent, ceux que l'on fait pour ponctuer une phrase inachevée, qui restent en suspens, ceux que l'on pense que l'autre ne voit pas.

Je souhaite rendre compte de la poésie d'impulsions secrètes et microscopiques dans la vie. Et explorer, par le corps, la sensation d'un espace mental. Extérioriser ce qui passe par la tête de l'amoureux.se désesparé.e et donner corps à des scénarios aussi ridicules que touchants.

Sur scène, des sonorités brutes et intrusives entrent en collision avec des sons étouffés, des notes égrainées en ostinato, comme venus d'ailleurs, relents d'un temps lointain. Car le couple n'est pas seul. Maxime Pichon, compositeur de musique électronique produit des sons en live, interagit avec eux au plateau. Ensemble, ils s'enfoncent dans les possibles. Car plus que l'histoire d'un couple en particulier, je souhaite peupler le plateau de ces histoires qui s'arrêtent ou n'aboutissent pas, de sensations fugaces, évanescentes. Et donner à voir qu'un seul et même corps peut contenir de multiples récits amoureux. Je désire plonger les spectateurs et les spectatrices, qu'ils soient adolescents ou adultes, dans une expérience scénique qui laisse place à l'émergence de leurs propres souvenirs.

Ensemble, nous partons donc sur les traces d'un corps à la fois présent et empreint de mémoire. D'un corps alerte, qui bouge même si on lui dit qu'il y a une porte, une limite, un obstacle qui le sépare de l'autre. D'un corps fragile qui a besoin d'un mur pour tenir l'autre à distance. De ces corps vivants, poussés par des rythmes secrets qui les font ralentir, accélérer et s'arrêter souvent. Qui s'épuisent sous nos yeux, à force de ne pas s'accorder. Mais que l'on sent prêts à rechanter, encore et encore, avec maladresse et conviction, les chansons surannées de leur cœur-karaoké.





## La collaboration avec l'auteur Victor Rachet

*Cœur Karaoké* n'est pas une pièce éditée que j'aurais découverte dans une bibliothèque, dans une librairie ou sur internet. Quand il a commencé à l'écrire, son auteur Victor Rachet m'assistait sur la mise en scène d'*Orphelins* de Dennis Kelly. Et c'est lui qui m'a proposé, à l'occasion du Festival Outsas 2018, de faire la mise en lecture d'une première scène. Transpercée par la vivacité de l'écriture, j'ai eu envie d'en faire une mise en espace, sommairement chorégraphiée, déjà guidée par l'intuition que les corps avaient quelque chose de fondamental à y exprimer.

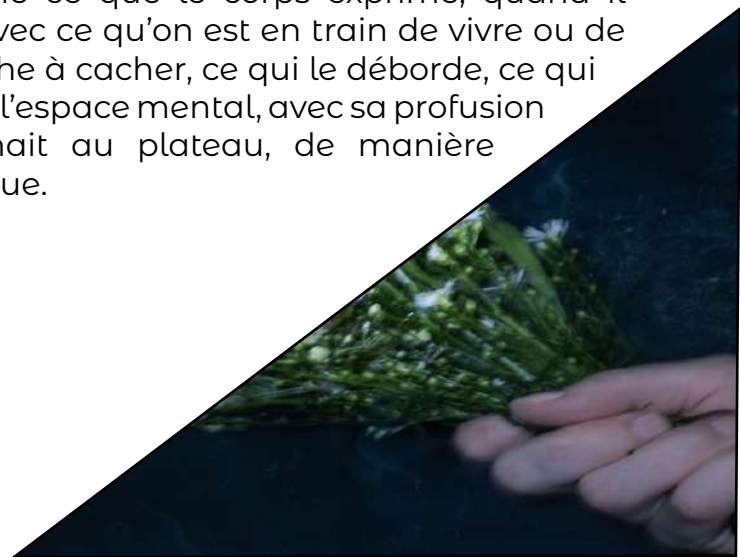
Victor est surpris et inspiré par l'étrangeté des gestes et des mouvements que je propose au plateau. Nous sentons tous les deux qu'il y a le terreau d'un spectacle sur les souvenirs qui hantent ceux qui se sont aimés. Nous décidons alors que la suite de l'écriture se fera dans un aller-retour constant entre écriture du texte et écriture du corps.

C'est dans cette optique que nous partons en résidence à la Chartreuse de Villeneuve-lez-avignon en février 2019, avec l'aide d'une bourse pluridisciplinaire octroyée par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Dans cette relation inédite avec l'auteur, je vois s'élaborer des scènes écrites sur mesure, qui s'enrichissent simultanément des images scéniques qu'elles m'évoquent.

En marge des dialogues percussifs et sensibles de Victor, j'écris intuitivement des mouvements et des gestes – lever les bras, serrer ses mains en boule, se tenir le coude, toucher le sol de la main, s'allonger au sol. Parmi ces gestes, certains font sourire, d'autres brisent le cœur, mais souvent ils dénotent avec le réalisme de la situation. Ils expriment des élans intérieurs, évoquent d'autres moments, esquissent d'autres espaces.

Au plateau, je cherche les moments où le corps et la parole se contredisent, s'accordent ou simplement se frottent. Je cherche ce que le corps exprime, quand il est en décalage avec ce qu'on est en train de vivre ou de dire. Ce qu'il cherche à cacher, ce qui le déborde, ce qui l'habite. Comme si l'espace mental, avec sa profusion d'images, s'incarnait au plateau, de manière concrète et physique.



## L'équipe de création

### La metteuse en scène


Elsa Chêne vit et travaille à Bruxelles. Après des études littéraires à Nantes, Paris et Berlin, elle sort diplômée de l'INSAS à Bruxelles en 2016. Fascinée par les liens qui unissent le corps à l'espace mental et aux souvenirs, elle travaille sur la manière dont nos mémoires intimes et collectives déforment nos environnements les plus familiers. En 2019, elle présente sa performance MUR/MER (2<sup>e</sup> prix du jury Danse élargie 2018 organisé par le Théâtre de la ville de Paris, Le Musée de la danse, et la Fondation Hermès) au Théâtre des Abbesses et au Centre-Wallonie-Bruxelles à Paris, ainsi qu'au Sadler's Wells à Londres. Elle crée *Cœur Karaoké* de Victor Rachet (Théâtre Varia, Mons Arts de la Scène) en mars 2022 et présente les premières publiques d'*Orphelins* de l'auteur britannique Dennis Kelly (Théâtre Varia) en avril 2022. Elle travaille actuellement à l'écriture d'un nouveau projet, *Azuma*, création inspirée du phénomène des Love Doll (poupées à taille humaine que certains hommes prennent pour compagnes au Japon). Elle fait également la création-lumière du spectacle *Home* de Magrit Coulon (Festival d'Avignon 21, Théâtre des Doms).

### L'assistant à la mise en scène

Hugo Favier est sorti diplômé de l'INSAS (Bruxelles) en septembre 2018, option mise en scène. En janvier 2020, il participe en tant qu'assistant à la création de *Ton joli rouge-gorge* de la Clinic Orgasm Society (Mathylde Demarez et Ludovic Barth) après avoir accompagné Thibaut Wenger dans ses quatre dernières créations (Koltès, Labiche, Marivaux puis Kleist). Il a également travaillé avec Isabelle Bats, Adeline Rosenstein, Stéphane Olivier, Christine Grégoire, Boris Dambly, Matthieu Ferry, Alice De Cat, Amandine Laval et Jeanne Dailler. Son activité prend des formes très différentes d'un projet à un autre : assistant et mise en scène, production, diffusion, jeu, création de costumes, principalement pour le théâtre (adulte ou jeune public) et pour le cinéma. Il travaille actuellement à la mise en scène de la pièce *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce (saison 22-23).

### L'auteur

Victor Rachet suit à l'INSAS des études en mise en scène et en écriture, durant lesquelles il écrit *Tchatte*, sous le regard de l'auteur français Tanguy Viel. Il sort diplômé en 2018 et devient dramaturge, assistant et coordinateur des projets de la Cie La PAC, de Louise Emö, jusqu'en janvier 2019.

A vertical photograph on the left side of the page shows a bouquet of flowers, including purple and white blossoms, next to a white smartphone. The background is dark.

Il est alors également assistant sur Chambarde de Nicolas Mouzet-Tagawa (Théâtre les Tanneurs). En février 2019, il se rend à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon avec la metteuse en scène Elsa Chêne pour écrire sa première pièce, *Cœur Karaoké* (Lookin'Out 2019) qui sera créée lors de la saison 21-22. En 2020, il collabore régulièrement aux projets de Jennifer Cousin et Elsa Chêne (Orphelins de Dennis Kelly, Théâtre Varia, 2021) et développe son propre projet de mise en scène, B.O.N.U.S, pour lequel il a obtenu une bourse de recherche et développement de la Chaufferie Actes-I.

### La comédienne

Carole Adolff, originaire d'Alsace, fait ses débuts sur les planches de la salle des fêtes du village où on y fait vivre un théâtre populaire. Elle accoste ensuite dans la ville de Strasbourg et entre en option théâtre au lycée international des Pontonniers. Elle obtient par la suite une licence en Arts du Spectacle à l'Université de Strasbourg. Bruxelles l'appelle, et elle entre à l'INSAS en section Interprétation Dramatique l'année suivante. Une fois diplômée, elle s'engage dans plusieurs projets en cours, notamment *Pachydermes* de Anna Solomin, *Quelle est la saison?* de Raphaëlle Corbisier, *Cœur Karaoké* d'Elsa Chêne (texte de Victor Rachet), et *Home* de Magrit Coulon, créé au festival Factory à Liège en février 2020 (Festival d'Avignon 2021, Théâtre des Doms).

### Le comédien

Sam Darmet entre à l'école Point fixe où il entame sa formation d'acteur en 2010. Il poursuit ensuite sa formation au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Aubervilliers ainsi qu'au Vélo Volé et aux Enfants De La Comédie où il travaillera notamment avec K. Katala, B. Fleury, P.Delbart et S.Szekely. En 2013 il co-crée la compagnie Plante Un Regard avec laquelle il crée le spectacle *Manège*. En 2014, il intègre l'INSAS en Interprétation Dramatique, où il côtoie Coline Struyf, Anne Thuot, Stéphane Olivier, Martine Wijckaert... Il participe aux lectures publiques de *Tu ne marcheras jamais seul*, mis en lecture par Laura Ughetto, et de *Cœur Karaoké*, mis en espace par Elsa Chêne. Au sortir de l'INSAS, il travaille avec des collaborateurs rencontrés pendant son cursus : notamment Bogdan Kikena (Après la victoire, Après la défaite-2019) ainsi que Romain Pigneul et Michele de Luca avec lesquels il co-crée une fiction documentée, prenant comme point de départ l'architecture carcérale et ses enjeux sociétaux.

A vertical photograph on the right side of the page shows a hand holding a bouquet of white flowers. The background is dark.

## Le compositeur & interprète

Maxime Pichon est un compositeur de musique électronique aux nombreuses casquettes : à la fois créateur son pour la danse ou le théâtre, beatmaker, performer, improvisateur, sound designer, compositeur de musique à l'image, producteur et artiste solo. Du montage des cassettes audio de sa tendre enfance à son studio son actuel, il a toujours cherché à casser les évidences mélodiques, favorisant la dissonance et la rupture. Depuis son arrivée à Bruxelles il y a 5 ans, et en parallèle de concerts en Europe dans le cadre de son projet solo (*Isabelle*), il a expérimenté l'improvisation sonore pour des galeries d'art, des streamings, podcasts, chorégraphies, performances (notamment au Cunst-Link, l'Hectolitre ou l'ISELP). Il a également travaillé sur un projet déambulatoire pour la Nuit Blanche 2022 avec Mohamed « Ben Fury » Benaji, a co-composé, produit et distribué le deuxième album de King Baxter REVENGE qu'il accompagne sur scène.

Il a réalisé l'intégralité du son de la version audio du projet *Bleues* de Faustine Boissery.

Il compose actuellement pour la pièce *Lagunes* de Joey Elmaleh, (*Riches Claires* en 2022) et *The soft Parade* d'Anna Solomin et Gaspard Dadelsen.

## La créatrice lumière

Nora Boulanger Hirsch est en mouvement entre le son, la mise en scène et l'éclairage. En 2012, elle intègre l'INSAS en section mise en scène. En parallèle, elle suit la formation sonore La coquille à l'ACSR et elle co-réalise avec Chloé Despax, trois fictions radiophoniques écrites par Ludovic Drouet. En 2016, elle part vivre à Brest. Elle met en scène, *Et si les terres ne finissaient pas*, spectacle radiophonique présenté au Festival Longueur d'Ondes en 2018. Soutenue par la Chaufferie en 2019 avec la bourse Recherche & Développement, elle étudie pendant deux ans la baleine 52 Hertz. Elle présente une étape de travail avec la comédienne Isée Rocaboy au Festival Factory en 2021.

Après deux ans d'apprentissage au CFA, elle est diplômée régisseuse lumière et vidéo. Elle travaille à présent en volante lumière pour le Festival d'Avignon IN.

Aujourd'hui entre Marseille et Bruxelles, elle accompagne plusieurs metteur.ses en scène en création lumière : Gabriel Sparti (*Un pays*), Elsa Chêne (*Cœur Karaoké*), Justine Lequette, Ferdinand Despy, Simon Hardouin, Eva Zingaro-Meyer (*En une nuit*).

Elle travaille sur un premier moyen métrage d'après le texte de Jon Fosse *Je suis le vent* avec les acteurs Khadim Fall et Malang Sonko.



## La scénographe & costumière

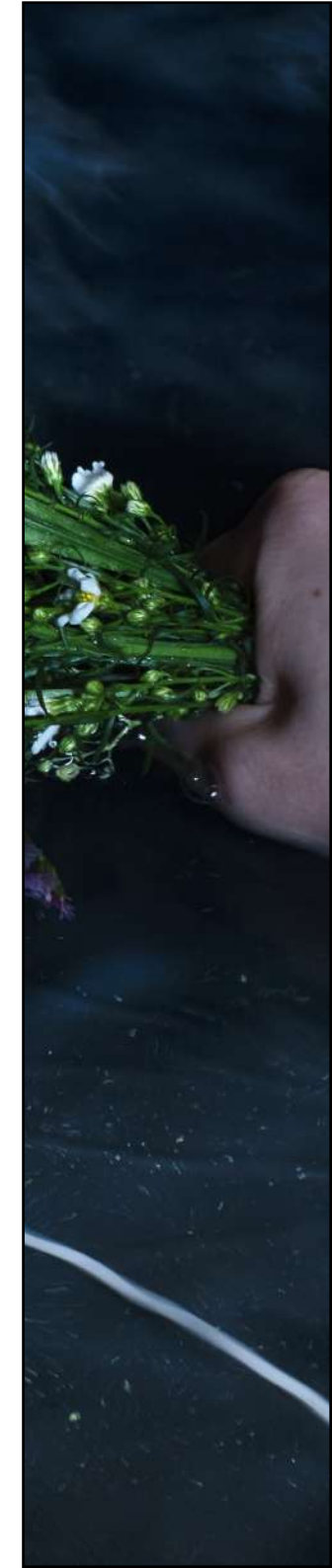
Estelle Bibbo est une artiste pluridisciplinaire spécialisée en scénographie et en technique de jeu danse – théâtre.

Elle travaille pour les arts de la scène et de la chorégraphie, le jeune public, le tout public, la performance in situ et pour des projets pédagogiques en tant qu'intervenante artistique en milieu scolaire, socioculturel et spécialisée.

Elle a travaillé comme scénographe pour la compagnie Claire Lesbros, pour le collectif Physalis, pour l'artiste visuel Francesca Sarraullo (*La Sospesa* en tournée en Belgique et en Italie de 2013 à 2017) et pour la Baraka asbl comme accessoiriste-costumière au sein de l'équipe technique de Charleroi-danse, centre chorégraphique de Wallonie, pour les artistes associés : Michèle Anne De Mey, Pierre Droulers et Thierry De Mey, pour la metteuse en scène Elsa Chêne (*Mur/Mer* en tournée en Belgique et en France de 2018 à 2019) et pour le Zététique Théâtre comme co - directrice artistique avec l'artiste Viola Di Lauro pour l'Or du Matin compagnie et le spectacle pour les 3-6 ans.

## L'ingénieur du son

Régis Planque est musicien de formation classique au Violon et Bassiste autodidacte. Ingénieur du son autodidacte, exerçant de manière professionnelle depuis 2015 (concerts, studio, théâtre). Précédemment développeur informatique (de 2000 à 2015). Passionné par le rapprochement des mondes des synthétiseurs analogiques modulaires et de la musique assistée par ordinateur.



## Fiche technique provisoire Cœur Karaoké – Juillet 21

**Durée :** 50 minutes

**Montage :** 2 services avec pré-implantation avant l'arrivée de l'équipe (avec 2 électros, 2 machinistes, 1 sonnier)

**Démontage :** 1h30 (1 régisseur, 2 électros, 2 machinistes, 1 sonnier)

**L'équipe du spectacle se compose de :**  
6 ou de 7 personnes.

### PLATEAU

**Ouverture :** 10 (8 min.)

**Profondeur :** 10 (7 min.)

**Hauteur :** 6 (4 min.)

**Sol :** recouvert d'un tapis de danse noir.

Pendrillons à l'italienne,  
3 plans à jardin,  
3 plans à cour.  
Frises au grill.  
Attention, présence d'eau sur le plateau.

### SCÉNOGRAPHIE

**Fourni par la compagnie :**

3 tables gris métallisé sur roulettes.  
Machinerie suspendue au grill: brume, pétales.

**Fourni par le théâtre d'accueil :**

Tapis de sol noir de 10x10m.  
1 cyclorama

### LUMIÈRE

1 x console (Congo ou Eos)  
2 x PC lentille fresnel 2kw avec volets  
15 x PC 1kw avec volets  
8 x découpes 614SX  
4 x découpes 714SX  
4 x découpes 613SX  
8 x découpes Robert Julia "tibo" 500w  
6 x TL graduables  
10 x horziodes asymétriques  
1 x HMI fresnels 2,5kw  
4 x découpes source four lustr +  
8 x pieds fixes & platines

### Puissance :

1 x ligne 32 A pour le gradateur fluo (6 lignes)  
52 x circuits graduables  
4 x directs  
1 x dmx en régie

### GÉLATINES

L501 / L711 / #119 - en cours -  
Une fiche détaillée peut être envoyée sur demande.

### VIDEO

1 x VP avec shutter  
Le câblage nécessaire pour une régie placée au dessus du gradin  
L'optique nécessaire pour une image de 10x6m

### SON (infos supp. à venir)

Travail de spatialisation du son du compositeur de musique électronique.  
8 enceintes avec possibilité de 8 envois distincts  
2 subs  
1 console son (précisions à venir)  
2 micros HFS (fournis par la compagnie)

**Contact diffusion :**

Ad Lib asbl  
Rue Vanderborgh 233  
1090 Bruxelles

**Contact Vitesses asbl :**

Rue Verhas 30  
1030 Schaerbeek – BELGIQUE  
vitesses@mailo.com

**Anna Giolo**

+32 477 49 89 19  
contact@adlibdiffusion.be  
www.adlibdiffusion.be

**Elsa Chêne**

+32 483 60 25 97  
elsater.chene@gmail.com  
<http://elsachene.com>

Un texte de Victor Rachtet  
Un spectacle d'Elsa Chêne

Une production de MARS - Mons Arts de la  
Scène.

En coproduction avec Vitesses ASBL et le  
Théâtre Varia.

Avec l'aide de Fédération Wallonie  
Bruxelles – Service théâtre.

Avec le soutien de La  
Chartreuse Villeneuve les  
Avignon, de Wallonie  
Bruxelles-International,  
du programme  
SUITCASE de Iles  
asbl, de l'asbl  
Vitesse et du  
LookIN'OUT.

